

Le Bulletin

de liaison

BELGIQUE - BELGIJ
PP-PB
1099 BRUXELLES X
BC 10114



de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

SOMMAIRE

Dossier : "La mixité intergénérationnelle"	2-3
Dossier : MJ "Le Club de Jeunesse"	4
Dossier : MJ Anderlecht	5
Dossier : EC "Les Balances"	6
Echos des centres : MJ Le Bazar	7
Dossier : Sémaphore	8
In Memoriam :	9
Formations :	10-11
Dossier :	12
Fiche pratique :	13-14
Echos des centres : MJ Avicenne	15
Zoom Jeunesse : AMO La Croisée	16-17
Echos des centres : CEC La Bibi	18
WEB :	19

110



EDITO

Au moment où les pouvoirs locaux, communaux, provinciaux, régionaux et communautaires s'associent à la Fondation Roi Baudouin pour lancer la deuxième édition des Carrefours des Générations qui vise à sensibiliser largement aux enjeux intergénérationnels, la F.C.J.M.P. en profite pour poursuivre sa ligne éditoriale sur la mixité.

Ce troisième opus du BDL sur la mixité traite de l'intergénérationnel. Cela a de quoi intriguer. En effet, si aujourd'hui l'humanité vit de plus en plus longtemps, cela peut induire autant de difficultés que d'opportunités tant pour les enfants et adolescents que pour les personnes âgées.

Comment faire pour que les jeunes et moins jeunes se rencontrent ? Sur quels sujets pourraient-ils bien échanger ? Et si les jeunes n'en avaient rien à faire de ce que les personnes âgées racontent ? Comment combler le décalage, a priori si grand, entre les générations ? Pourquoi transmettre ses expériences et son savoir alors qu'il y a rupture quant aux idées, au mode de vie ?

Autant de questions que peuvent se poser toute personne en prise avec l'intergénérationnel. Les jeunes, les personnes âgées, mais aussi les Maisons de Jeunes et autres institutions qui ont décidé de travailler, de quelques manières que ce soient, sur cette thématique.

Tout au long de ce BDL, vous découvrirez comment il est possible de faire de l'intergénérationnel en Maison de Jeunes. Que ce soit avec les parents, en créant un Club des anciens en organisant un échange avec un home ou bien tout simplement en continuant à être actif au sein de l'associatif malgré un âge avancé.

**LA MIXITÉ
INTERGÉNÉRATIONNELLE**

La F.C.J.M.P., c'est :

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'égalité des chances en milieu populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- 👤 Robert Cornille
- 👤 Sylvain Descamps
- 👤 Pierre Evrard
- 👤 Marc Fanuel
- 👤 Virginie Henrotte
- 👤 Marlene Kalema
- 👤 Aoulad Messoud
- 👤 Cécile Rochez
- 👤 Georgios Tzoumacas

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- 👤 Nabila Ben Hammou
- 👤 Tarik Bouzerda
- 👤 Jean-Michel Campanella
- 👤 Rémy Claes
- 👤 Doriane Coupeuz
- 👤 Olivier De Rouck
- 👤 Jérôme Depauw
- 👤 Alexia Diogo
- 👤 Ally Dugumbi
- 👤 Rachid El Khabbabi
- 👤 Yassin Elmcabéni
- 👤 Najoua Fattah
- 👤 Simonne Gallais
- 👤 Christophe Grout
- 👤 Violette Lousberg
- 👤 Ali Mansour
- 👤 Florence Monfort
- 👤 Sèlviè Murat
- 👤 Vanessa Noël
- 👤 Benoît Pierard
- 👤 Violaine Roques
- 👤 Jean Vande Voorde

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- 👤 Daniel Thérasse, Président
- 👤 Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- 👤 Robert Cornille, Trésorier
- 👤 Freddy Hartog-Mackenzie
- 👤 Bernard Herlin
- 👤 Joël Tanghe
- 👤 Jean-Philippe Calmant
- 👤 Sandra Marchal
- 👤 Magali Kremer
- 👤 Alexandre Landenne
- 👤 Fabien Rubrecht
- 👤 Marjorie Demaury
- 👤 Matthieu Hayez
- 👤 Julien Dugardein
- 👤 Frédéric Admont
- 👤 Didier Beyers
- 👤 Frédéric Leroy
- 👤 Géraldine Fievez
- 👤 Fabrizio Remacle
- 👤 Frédéric Schmitz
- 👤 Iseut Gadisseur
- 👤 Gustave Stoop

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

Si on décroisonnait "jeunes" et "vieux"?

Aujourd'hui, à force de cultiver la culture "jeune", on en oublie presque le "vieux"; comme si celui-ci n'avait plus sa place au sein de notre société; de tels préjugés enferment les gens et peuvent avoir de lourdes conséquences d'ordre existentielles et vitales.

En effet, les jeunes livrés à eux-mêmes, sont en perte de points de repères et de référents, mais également angoissés face à l'avenir. Quant aux vieux, relégués à leur home, ils deviennent de plus en plus seul!

Une enquête sur les besoins des personnes âgées, réalisée en juin 2009 à Bruxelles, révèle que 15,5% des personnes âgées souffrent de solitude et que 45 % de celles-ci n'osent pas sortir le soir.

Au vu de cela, ne serait-il pas temps de sortir de ces isolements pour explorer tout ce qui unit un jeune à une personne âgée et vice-versa ? C'est cette question que nous allons aborder par le biais d'activités intergénérationnelles en Maison de Jeunes.

De fait, celles-ci, comme le définit Bernadette Puijalon, anthropologue, définissent la relation de solidarité intergénérationnelle du point de vue de l'égalité où chaque partie échange avec l'autre pour obtenir ce qui lui manque.

Cette définition nous semble très intéressante car elle nous permet d'envisager les activités intergénérationnelles comme des activités qui permettent, aux jeunes comme aux seniors, un échange pour obtenir "ce qui lui manque". Il s'agit donc d'un échange vital!

Les grands-parents ou les seniors ont toujours joué un rôle dans l'éducation de leurs petits-enfants que ce soit dans l'affectivité, les conseils ou l'écoute qu'ils leurs prodiguent; en effet, des études parues récemment démontrent toute l'importance du rôle et de l'apport essentiel des grands-parents, notamment dans la construction et l'identité individuelle de

l'enfant : "Après de leurs petits-enfants, ils ont un rôle de soutien affectif, de guide, de conseiller et d'écoute.

Ils sont des exemples de vie, des modèles et c'est par eux que les traditions et les valeurs familiales sont transmises. De plus, il faut mentionner que l'impact de la présence des aînés même sans enfant auprès de leurs petits enfants adoptifs est aussi grand et les effets aussi bénéfiques pour l'un que pour l'autre...

Très souvent, les grands-parents peuvent aider leurs enfants à mieux comprendre leurs petits-enfants car ils ont une vision différente des choses et un recul plus objectif. La garde des petits-enfants brise non seulement leur solitude mais entretient aussi leur estime de soi, leur sentiment d'utilité et leur valorisation personnelle...

C'est donc toute la société qui a à gagner avec de meilleures relations intergénérationnelles dans les familles.

Toutefois ce soutien a ses limites; en effet, la solidarité semble être inégalement développée selon le type de famille mais également en fonction de la proximité géographique de ses membres. Certains jeunes ne bénéficient pas du soutien de leurs grands-parents parce que ceux-ci sont décédés, malades, plus âgés ou éloignés.

D'autres alternatives s'offrent alors à eux. Notamment, la rencontre de seniors lors de visites de homes ou dans des écoles de devoirs où de plus en plus de seniors s'investissent. Ces alternatives rentrent pleinement dans le cadre des activités des Maisons de Jeunes.

En effet, un jeune peut cultiver un profond respect pour une personne plus âgée. Étonnamment, l'adolescence comme la vieillesse sont des périodes de vie qui ont des points communs. Nous n'allons en relever que trois, mais qui ne sont pas des moindres.

D'abord, le jeune vit, comme le senior,



En effet, les seniors ayant grandi dans une société où il y avait un faible changement social, peuvent être initiés par les jeunes à toutes les nouveautés de la société changeante.

Cette idée d'apprentissage des plus anciens par les plus jeunes est nommée par les sociologues la "socialisation ascendante". C'est ce que laisse entendre Denise Lallich-Domenach lorsqu'elle note que "nos petits-enfants deviennent nos professeurs de modernité, et cela entraîne avec eux des relations où notre expérience de la vie trouve aussi sa place".

Cette manière de voir est assez optimiste. Dans une enquête réalisée, en 2000, sur les technologies, de nombreux retraités se déclaraient peu préoccupés du "fossé technologique" entre générations et peu désireux que les plus jeunes deviennent leurs "professeurs de modernité" : "Pour eux, tant mieux. C'est l'avenir ! Enfin... nous, notre avenir est fait, c'est fini" déclarait, par exemple, une femme de 64 ans. Une autre réalité qu'il ne faudra pas mettre de côté dans la mise sur pied d'activités relationnelles.

De tout ceci, on peut conclure que plus qu'un échange pour obtenir "ce qui lui manque", le jeune comme le senior, impliqué à part entière, est gagnant dans les activités intergénérationnelles; ils favorisent tous deux l'échange des valeurs et des savoirs ainsi que le respect de leur identité. Enfin, tous deux luttent contre les préjugés !

Autant de défis qui valent la peine de tenter l'expérience; toutefois il ne faudrait pas perdre de vue les limites de ce projet. C'est pourquoi une bonne information sur ce qu'on peut en attendre de part et d'autre ne sera pas à exclure !

une étape de transition de son existence pas toujours facile à vivre; c'est pourquoi il peut être d'autant plus en phase avec le senior.

Ensuite, n'étant pas dans la vie active, du moins pour la plupart, les jeunes apprécient chez les seniors leur disponibilité relationnelle et peuvent ainsi vivre des contacts plus privilégiés avec eux qu'avec leur propre parents.

Enfin, les jeunes sont sensibles à la vulnérabilité et la dépendance à autrui dont les seniors sont tributaires; en effet, ils le comprennent aisément car finalement ils vivent en partie cette vulnérabilité et cette dépendance. Françoise Dolto emploie, pour l'adolescence, une image parlante à savoir "le complexe du homard" où l'adolescent, à l'image du homard, change de carapace et reste sans défense le temps d'en "suinter" une nouvelle.

Autant de ressemblances qui peuvent permettre aux jeunes d'accepter et de faire accepter aux seniors, leur vieillesse.

Les seniors, eux-mêmes, voyant leur utilité, ne se sentent plus seul sur ce chemin. On retrouve un beau témoignage de cette réalité dans le livre "Ibrahim et les fleurs du Coran". Un adolescent, délaissé par un père absent, abandonné par sa mère, "Momo" trouve chez Mr Ibrahim l'épicier, les racines dont on l'a privé : chaleur, attention et tendresse. De son côté, Momo accompagnera le vieil homme vers sa dernière demeure.

Toutefois là aussi, quelques bémols culturels les différencient : celui des valeurs (les plus âgés apparaissent, dans les enquêtes, plus rigoristes que les plus jeunes), celui des goûts (musicaux, par exemple), celui du rapport à l'environnement (on peut citer l'exemple des nouvelles technologies et d'Internet, que les plus jeunes découvrent comme une "évidence" du monde qui les entoure, au contraire des plus âgés).

Cette dernière différence nous ouvre des perspectives dans nos activités intergénérationnelles en Maison de Jeunes.



Deux dynamiques pour une MJ

La Maison de Jeunes "Le Club de Jeunesse" est active dans le quartier des Marolles depuis maintenant 60 ans.

Autant d'années durant lesquelles jeunes et moins jeunes se sont croisés. Rencontre avec Pierre-Yves Lux, animateur coordonnateur de la MJ.

BDL : L'intergénérationnel est-il une thématique importante pour "le Club de Jeunesse" ?

Pierre-Yves Lux : De par son histoire, l'intergénérationnel constitue une caractéristique importante du Club de Jeunesse. En effet, avec plus de 60 ans d'existence, nous ne pouvons oublier les grands moments vécus par les différentes générations de jeunes qui ont fréquenté la MJ.



De plus, la présence d'animateurs au Club depuis de nombreuses années nous permet aujourd'hui d'avoir une connaissance importante de notre public, des jeunes et des familles qui le constituent puisque certains ont animé des jeunes qui, aujourd'hui, envoient leurs enfants dans notre association.

Enfin, deux dynamiques permettent à notre Maison de Jeunes, destinée en priorité aux jeunes de 12 à 26 ans, de lier adolescence, petite enfance et personnes plus âgées.

Il s'agit d'une part de l'Amicale des Anciens, qui permet à notre maison d'accueillir encore pendant de nombreuses années parfois des jeunes dont l'âge ne permet plus une fréquentation des animations mais pour qui le Club de Jeunesse représente encore beaucoup.

D'autre part, l'animation Badaboum, consacrée à la petite enfance et aux parents, nous permet de prendre très vite contact avec les familles et les enfants en bas âge.

BDL : Quel genre d'activités portant sur cette thématique mettez vous en place ?

P.-Y. L. : Malgré l'importance que voue le Club de Jeunesse à la participation d'au moins quatre générations différentes à ses activités (petite enfance, enfance/jeunesse, parents et personnes âgées), il s'avère

que peu d'animations ou de projets ont pour objectif principal de faire se rencontrer deux générations fort différentes.

En effet, il est fréquent que des enfants de 8 ans côtoient et apprennent à vivre avec des jeunes de 16 ans, ne fût-ce que par leur présence au sein de la même maison. Cependant, il est beaucoup plus rare de voir se côtoyer des jeunes

de 12-15 ans avec des personnes de 20, 30, 40 ou 50 ans leurs aînés.

BDL : Le Club de Jeunesse organise un club des anciens. Quel est le public de ce club et comment s'organisent les réunions ?

P.-Y. L. : L'Amicale des Anciens réunit une quarantaine d'"anciens" qui se réunissent tous les dimanches pour un petit déjeuner convivial suivi d'activités sportives ou intellectuelles.

De plus, un comité organisateur met en place des activités plus spéciales et ponctuelles. Les anciens sont également à la base de la rédaction d'un périodique "La Feuille de Contact" qui permet à tous de suivre les évolutions de l'Amicale et du Club de Jeunesse.

Enfin, l'Amicale des Anciens, en partenariat avec l'équipe du Club organise divers évènements dans le quartier tel que le cortège de la Saint-Nicolas.

BDL : Comment favorisez-vous l'échange entre les jeunes et les moins jeunes comme les usagers du club des anciens par exemple ?

P.-Y. L. : Les échanges sont peu fréquents. Il arrive cependant que des anciens soient présents dans la Maison lorsque des activités sont organisées pour nos jeunes.

Ces moments permettent à deux générations différentes d'échanger durant quelques minutes souvent trop courtes.

BDL : Quels projets avez-vous pour favoriser à termes les échanges entre les générations ?

P.-Y. L. : Je trouve personnellement qu'il serait intéressant de prendre du temps pour que les anciens puissent discuter avec les jeunes à propos de sujets aussi divers que le quartier des Marolles et son évolution dans le temps ou encore de la Maison.

L'utilisation de photos, de films et de témoignages permettrait aux jeunes de se rendre compte qu'ils occupent aujourd'hui la Maison mais qu'ils ne sont pas les premiers et qu'ils ne seront pas, je l'espère, les derniers!

MJ "Le Club de Jeunesse"
Pierre-Yves Lux
Rue des Tanneurs, 178
1000 Bruxelles
Tél: 02/ 511 08 46
Fax: 02/ 502 58 95
clubdejeunesse@marolles.org



Entre Jeunes et Parents



Avant sa reconnaissance par la Communauté Française en 2001, la Maison de Jeunes d'Anderlecht faisait déjà de l'intergénérationnel. Elle est axée à l'heure actuelle principalement sur l'intégration des parents dans la vie de la MJ. Rencontre avec Ahmed Hadj Mehend, animateur coordonnateur.

BDL: Quelles sont les activités intergénérationnelles mises en place dans votre centre?

Ahmed Hadj Mehend: Avant la reconnaissance de notre Centre de Jeunes, en 2001, des activités intergénérationnelles avaient déjà lieu. Un groupe de jeunes a mis en place un échange avec un home anderlechtois pour personnes âgées où des activités étaient organisées tous les mercredis à destination de ces personnes (lecture, conte, discussions...). Malheureusement, ces activités ont été mises de côté depuis 2000 car il a fallu se concentrer sur d'autres activités telle que notre demande de reconnaissance par exemple.

Depuis 2005, nous essayons de mettre timidement et difficilement ce type d'activités en place et surtout d'y impliquer un nouveau public de jeunes qui n'y est pas habitué.

Ces activités sont:

- Les camps que nous organisons où les parents des participants s'impliquent d'eux-mêmes dans l'organisation du séjour pour différentes tâches;
- Les manifestations artistiques et culturelles;
- L'école de devoirs avec la participation active de certains parents;
- Les fêtes de quartiers qui réunissent

plusieurs générations;

- Les activités socio-sportives comme l'initiation à la natation et le foot où parents, animateurs, enfants et jeunes sont prompts à se mêler au jeu.

BDL: Depuis combien de temps

ces activités sont mises en place et quelles évolutions avez-vous perçues?

A.H.M.: Le grand changement est la mentalité du nouveau public de jeunes qui n'est, en majorité, pas attiré par ce type d'activités.

Cela se produit pour différentes raisons:

- La présence des parents: ils se sentent étouffés par cette présence
- Le manque de temps (école, autres activités)
- L'évolution rapide des nouvelles technologies (Chat sur Internet, jeux vidéos...).

Le travail fourni pour les intéresser à ce genre d'activités est énorme. Heureusement, certains jeunes finissent par accrocher et continuent à s'investir une fois qu'ils ont "goûté" à l'organisation, à la concrétisation et surtout à l'échange avec des adultes.

On remarque également que les filles sont beaucoup plus participatives à ce genre d'action. La solidarité et le respect envers les anciennes générations sont fort présentes dans ce public.

BDL: Quel public attirent-elles?

A.H.M.: Comme souligné plus haut, ce sont les "anciens jeunes" et les filles qui s'intéressent à ce type d'activités. Les adultes sont également demandeurs de ce genre d'activités parfois pour se sentir utile et être présent pour leurs enfants.

BDL: Le fait de s'intéresser à la mixité intergénérationnelle vous permet-il d'obtenir d'autres subsides ou avantages?

A.H.M.: Pas du tout. Pour ce genre d'activités nous "grattons" sur différents budgets et fonds propres.

BDL: Quels sont vos projets en terme de mixité intergénérationnelle? Et comment comptez-vous y parvenir?

A.H.M.: À la demande de certains habitants et de parents de membres, nous sommes en train de réfléchir à la mise en place d'un espace de rencontre pour jeunes adultes et seniors au sein de notre association. Ce lieu fera participer les habitants à l'amélioration de leur quotidien au travers d'activités culturelles et artistiques, d'échanges, d'apprentissage et de services. Enfants, jeunes, actifs ou



retraités s'y retrouveront pour participer aux activités proposées.

Cet espace permettra de "vivre ensemble", de rencontrer les autres, de partager ses expériences, d'échanger des idées et des savoir-faire. A l'écoute de la vie du quartier et de ses besoins, cet espace, à terme, sera un projet porté et animé par ses habitants. Cet espace pourra accueillir tout le monde, sans distinction d'âge, de race ni de situation sociale. C'est un espace d'expression et d'action collective au sein duquel chacun peut prendre part au débat, proposer, innover.

Tout le monde a sa place, les plus âgés et les plus jeunes, les mères au foyer ou les sans emploi,... Pour le moment ce projet est dans sa phase de réflexion.

MJ Anderlecht
 Ahmed Hadj Mehend
 Rue Van Lint, 29
 1070 Bruxelles
 Tél: 02/ 527 15 73
 Fax: 02/521 36 13
 cdjanderlecht@cdjanderlecht.be



Un équilibre entre les générations



L'Espace Communautaire des Balances à Salzinnes, près de Namur présente une étrange configuration. Il rassemble à la fois un Centre de Jeunes et un espace pour les adultes.

À l'origine du centre, ce lieu était destiné exclusivement à la jeunesse. Mais par la suite, une fusion avec un espace communautaire s'est opérée afin de pouvoir combler le manque d'ouverture aux habitants du quartier et de la cité sociale avoisinante.

Au début, la cohabitation n'a pas toujours été facile, chacun revendiquant le lieu comme le sien et n'acceptant que difficilement la présence d'un autre public dans les locaux. Mais au fil du temps, les différentes générations ont appris à se croiser et à développer des relations de moins en moins conflictuelles et de plus en plus cordiales.

Si les activités restent encore aujourd'hui fort séparées, Par chance, les lieux sont communs. Les occasions de rapprochement ne manquent donc pas. Ainsi, les usagers s'entraident volontiers

sur des sujets communs comme les portes ouvertes ou les fêtes de quartier par exemple.

Abdel est le responsable du groupe "Âge d'or". C'est lui qui lors de la venue dans le quartier du Prince Héritier a saisi l'occasion de demander aux autorités communales d'avoir un espace pour les plus âgés. Un espace pour se retrouver et se rencontrer.

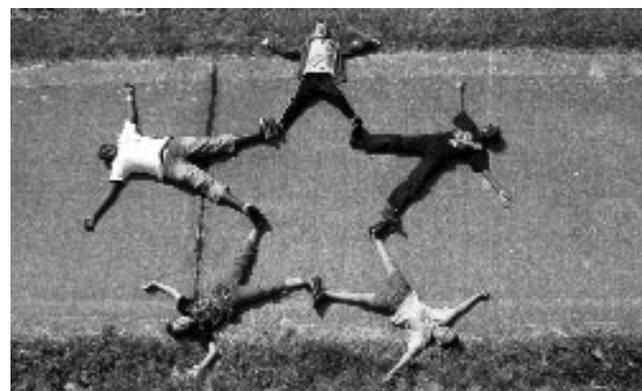
La tâche ne fut pas aisée. Il a fallu faire du porte-à-porte pour faire sortir les personnes âgées de chez elles, et leur expliquer qu'elles étaient les bienvenues à l'Espace Communautaire.

Depuis, tous les vendredis sont consacrés à ce groupe qui se donne rendez-vous pour des ateliers bricolages, des ateliers cuisines, de relaxation, des cinéclub ou un apprentissage de l'informatique.

La présence d'anciens reste une chance pour les jeunes. Par exemple l'école de devoir est assurée principalement par des bénévoles et

parmi ceux-ci, des professeurs à la retraite. Les activités de soutien scolaire ou les plaines de jeux sont un véritable pont entre les générations.

La proximité entre le groupe de l' "Âge d'or" et les petits permet un passage, une transmission de savoir important, mais peut être parfois problématique quand petit et adolescent se croisent. Les relations à l'accueil ne sont donc pas toujours



positives. Les petits sont vite plongés dans un univers qui n'est pas encore le leur.

Pour y remédier, une réflexion est entamée avec les animateurs pour créer différentes plages horaires par âge afin que chacun puisse profiter du centre à son rythme tout en fréquentant cordialement les autres usagers.



MJ "Les Balances"
Nicolas Mormaque
Rue des Bosquets, 38
5000 Namur
Tél : 081/ 74 54 36
Fax : 081/ 73 66 27
coordination.ecmjc@gmail.com





Comment devenir grand...

Petite Maison de Jeunes située dans le bas de Saint-Gilles à proximité de la porte de Halle à Bruxelles, le "Bazar" accueille principalement des jeunes du quartier, souvent issu d'un milieu défavorisé.

Depuis plusieurs années maintenant et afin d'aider les plus jeunes, le centre a mis en place un atelier hebdomadaire de soutien scolaire visant à offrir un cadre et une méthodologie de travail adapté.

A côté de celà, la Maison de Jeunes accueille son public habituel, auquel il est laissé plus de liberté pour susciter la créativité et l'initiative.

On pourrait penser que l'EDD, drainant un public d'enfants de 6 à 12 ans, pourrait être le vivier idéal pour la génération suivante. Mais ce n'est malheureusement pas encore tout à fait le cas.



Le "problème" intergénérationnel qui se développe à la MJ "Le Bazar" est dû au cadre dans lequel évoluent les jeunes.

En effet, si en EDD il y a un travail qui se fait avec les parents et les animateurs, permettant d'encadrer le jeune de toute part, à l'inverse, à l'accueil de la MJ, tout le travail se passe entre le jeune et l'animateur. Les relations doivent reposer sur une confiance mutuelle. Le travail de responsabilisation et de motivation que l'animateur de l'accueil entame avec le jeune est donc plus long.

Les jeunes de l'école de devoirs ont donc parfois du mal à se mélanger au public qui fréquente l'accueil, n'y retrouvant pas le cadre bien carré de l'EDD. La MJ perd donc fréquemment des ados motivés et structurés.

Bien entendu, quelques individus reviennent quelques

années plus tard, surtout lorsque la MJ organise une aide scolaire pour les plus de 12 ans. Mais la transition entre l'école de devoirs et l'accueil de la MJ est un point à améliorer.

Le cadre libre de l'accueil, qui a pour objet de favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société et des attitudes de participation à la vie sociale, devient ici un véritable frein à la continuité du travail du Centre avec les jeunes de l'école de devoirs.

Actuellement les animateurs réfléchissent à une méthode pour amener les jeunes de l'EDD à la MJ de manière moins brutale.

Ainsi les générations pourront passer d'une infrastructure à une autre sans se heurter au cadre, et pourront ainsi apporter à la Maison de Jeunes le savoir faire et le savoir être qu'ils ont acquis en EDD.

MJ "Le Bazar"
 Marjorie Demaury
 Avenue Jean Volders, 12
 1000 Bruxelles
 Tél: 02/ 539 38 31
 Fax: 02/ 539 38 31
 le bazar@netcourrier.com



Au fil de l'eau

Nouvellement arrivée parmi les membres de la F.C.J.M.P., l'asbl Sémaphore à de quoi intriguer. En effet, connaissez-vous beaucoup de structures qui accueillent les jeunes sur l'eau? Eh oui, Sémaphore se situe sur une péniche en plein cœur d'Anderlecht.

C'est donc avec beaucoup de curiosité que nous avons été rencontrer Pierre Renauld, le coordinateur de l'asbl, pour lui poser quelques questions et mieux faire connaître son institution.

BDL : Qu'est-ce qui fait la particularité de Sémaphore?

Pierre Renauld : Eh bien, tout d'abord, notre institution se trouve sur une péniche ce qui, en soit, est assez particulier.

Le projet de Sémaphore repose sur la rencontre et la vie au quotidien lors de séjours sur la péniche. Ces moments sont le cœur du projet. Exceptionnels par le cadre de vie, ils permettent aux jeunes, âgés entre 8 et 20 ans, d'avoir une réelle opportunité de se confronter aux différentes réalités sociales. Nous prôtons, en effet, une mixité sociale diversifiée.

C'est souvent la méconnaissance de l'autre qui crée l'exclusion. La rencontre de jeunes issus de milieux différents dans le cadre d'un projet commun leur permettra de se découvrir et de s'apprécier. Sur une péniche qui navigue, les jeunes sont amenés à travailler ensemble : une manière efficace de créer des liens sociaux.

Mais nous travaillons également sur 3 axes principaux concernant les activités. Nous proposons, à parts égales, des activités sportives, des activités de loisirs et un camp chantier pour l'entretien du navire.

BDL : Comment est venue l'idée d'aménager une péniche ? Quels avantages cela apporte-t-il ?

P.R. : Il y a plus de 15 ans déjà, un groupe de jeunes en recherche d'un local où se retrouver a eu l'idée de racheter et de retaper, avec l'aide du président de Sémaphore, une vieille péniche. Ils ont fini par trouver les fonds nécessaires, notamment via le projet FIPI, et se sont directement attelés à la tâche. C'est donc



un projet fait pour les jeunes et par les jeunes.

Les avantages principaux sont, évidemment, la liberté et le dépaysement. Mais il s'agit également d'un axe fort de communication.

Mais, ne l'oublions pas, une péniche c'est aussi pas mal de contraintes comme, notamment l'entretien ou le chauffage en hiver.

BDL : Justement, au niveau de l'entretien, comment vous arrangez-vous?

P.R. : Comme je vous l'expliquais, ce projet de péniche est géré pour et par les jeunes. Ce sont donc les jeunes qui ont, en partie, la responsabilité du bon fonctionnement et de l'entretien du navire.

Il va de soi que les problèmes purement mécaniques ou financiers sont gérés différemment.

BDL : Comment faites-vous profiter les jeunes de la péniche ?

P.R. : Eh bien, outre l'accueil quotidien des jeunes et les différentes activités qui y sont proposées, la péniche est moyen idéal pour emmener les jeunes en camp. Nous en organisons donc un par an - pour le moment - et partons par groupe de 15 au gré des flots. En 2009, nous sommes partis à la mer du nord via les canaux.

BDL : Comment s'organisent ces camps?

P.R. : Le trajet est l'occasion de découvrir les joies de la navigation, les abords des

fleuves mais aussi les activités qu'il est possible d'y pratiquer comme le vélo sur le chemin de halage par exemple. Pour la navigation, nous sommes aidés par deux mariniers.

Une fois à destination nous y restons quelques jours jusqu'au départ du premier groupe de jeunes. Viennent ensuite nous rejoindre un deuxième groupe avec lequel nous restons quelques jours avant de prendre ensemble le chemin du retour.

BDL : Quel est le public de votre institution?

P.R. : Les jeunes qui fréquentent le centre sont essentiellement des jeunes du quartier dont l'âge varie entre 9 et 15 ans avec une moyenne de 12 ans. Pour les camps, par contre, la moyenne monte à 14-15 ans et ne se limite pas au quartier.

Je dirais que, d'une manière générale, nous souhaitons accompagner les plus jeunes jusqu'à l'adolescence pour pouvoir proposer par la suite d'avantage d'activités à l'adresse de ce public.



Appel à projet pour l'été 2010

Dans le cadre de son développement, l'asbl sémaphore souhaite conduire avec une ou deux MJ un partenariat pour l'été 2010, ce projet pourrait être soutenu financièrement par une fondation. Un séjour sur la péniche vous tente?

Un partage d'expériences entre jeunes, un camp chantier...

Des bons moments en perspective.

Pour plus d'info:
Sémaphore ASBL

Péniche Jean Bart
Quai de Biestebroeck
1070 Bruxelles
0476/ 25 86 87
asbl.semaphore@skynet.be

Merci Arlette



En ce début d'année, nous vous invitons à nous souvenir d'une dame qui a marqué la vie de la fédération.

En effet, active, dévouée à la cause des plus démunis, obstinée dans ses engagements, tout au long de sa vie, elle fut fidèle à ses idéaux.

Arlette DUBBELING, nous a quitté le 30 novembre dernier.

Après avoir été active dès 1964 au sein de l'YWCA à la rue Gray, Arlette sera active au sein des Equipes Populaires et de l'Action Nationale pour la Sécurité Vitale.

Lors de la création de Fédération des Maisons de Jeunes en Milieu Populaire en 1971, Arlette rejoindra comme membre fondatrice le conseil d'administration et l'équipe d'animation dont elle assurera, comme première permanente, le rôle de secrétaire et de trésorière jusqu'à l'âge (bien provisoire) de sa retraite. Elle poursuivra ensuite ses actions comme bénévole au secrétariat.

Entre-temps, elle rejoint l'équipe de " Club de Jeunesse Chez Nous", le premier club de Jeunes en milieu populaire de Bruxelles, où elle animera entre autre la bibliothèque et l'équipe des Sports (n'oublions pas qu'elle est régente en Education Physique). Elle y créera également le club de gymnastique des filles...

Durant ces années au service des jeunes, elle présidera à la destinée de la Commission Pédagogique, organe consultatif chargé de remettre des avis au Ministre ayant la Jeunesse dans ses attributions, sur tous les sujets relatifs au milieu populaire.

Soucieuse du développement des publics les plus défavorisés, elle s'engagera à la mise en place d'un centre de préformation professionnelle dans le quartier des Marolles : le CFPAS-Intégration Professionnelle, dont elle assurera la Présidence.

Bien d'autres actions et mouvements bénéficieront des services d'Arlette, ouverte aux autres, engagée et dynamique... une grande dame que nous ne pouvons que regretter. Son souvenir nous motivera à maintenir le cap de la défense des valeurs qui sont les nôtres.





Pour l'année 2010, la F.C.J.M.P. vous propose un panel de modules de formations continuées aux métiers de l'animation en milieu populaire. Quinze modules sont organisés, et d'autres sont organisables à la demande (à la seule condition de réunir au moins huit participants).

Deux parcours distincts vous permettent de définir le public auquel sont adressées les formations :

Le "**parcours socioculturel**", qui s'adresse à tous les animateurs du secteur désireux d'acquérir de nouvelles compétences pédagogiques ou de prendre du recul par rapport à ses fonctions, dans une perspective de promotion de l'égalité des chances.

Le "**parcours responsable socioculturel**" quant à lui est conçu pour des acteurs expérimentés du secteur, tels que des responsables d'institutions ou des responsables administratifs d'asbl désireux d'élargir la palette de leurs compétences professionnelles et soucieux de réactualiser et d'approfondir leurs pratiques.

Voici en un coup d'œil toutes formations 2010 que nous proposons...

FCJMP

Rue Saint-Ghislain, 26

1000 Bruxelles

Tél: 02/ 513 64 48

Fax: 02/ 502 75 95

cecile.rochez@fcjmp.be

Modules organisés

A. Parcours "Acteurs socioculturels"

A1. L'Accueil libre en MJ	18, 19 janvier	Namur 9.00>17.00	40 euros
A2. Motiver nos jeunes en MJ	2, 9 février	Bruxelles 9.00>17.00	40 euros
A3. Animer ma MJ aujourd'hui	22-23 février; 1, 22, 29 mars; 19-20, 26 avril; 10-11 mai ou 11-12, 18 octobre; 15-16, 22 novembre; 6-7, 13-14 décembre	Bruxelles 9.00>17.00 Mozet Résidentiel	Membres 150 euros Non membres 200 euros
A4. Gestion de projets et d'actions collectives	2, 8, 15 mars	Bruxelles 9.00>17.00	60 euros
A5. L'impro, c'est trop !	22-23 mars	Marcourt Résidentiel	60 euros
A6. Course aux "Cahouettes"	19-20 avril	Bruxelles 9.00>17.00	40 euros
A7. L'événementiel... de E à L !	26-27 avril	Namur 9.00>17.00	40 euros
A8. Le groupe en jeu	3-4 mai	Mozet Résidentiel	60 euros
A9. Prévenir et gérer les conflits	27, 28 mai; 7 juin	Mozet Résidentiel	80 euros
A10. BEPS	29 mai; 5, 12 juin	Bruxelles 9.00>17.00	60 euros
A11. Evaluer, c'est essentiel !	21, 28 juin	Bruxelles 9.00>17.00	40 euros



B. Parcours "Responsables socioculturels"

B1. Je gère mon équipe	4, 11 février	Bruxelles 9.00>17.00	40 euros
B2. Savoir gérer de la cave au grenier	22, 25 mars; 2 avril	Bruxelles 9.00>17.00	60 euros
B3. Des sous, des p'tits sous, toujours des p'tits sous	29 avril; 6,12 mai	Bruxelles 9.00>17.00	60 euros
B4. Coordonner un CJ aujourd'hui !	7, 14, 21 octobre	Bruxelles 9.00>17.00	60 euros

Modules à la demande

C. Parcours "Acteurs socioculturels"

C1. Je fume, je bois, et alors ?	C13. Spielberg en herbe !
C2. Travailler avec les jeunes... et leur entourage ?	C14. Techniques de cirque
C3. Pros de la " com "	C15. Eco-animation
C4. Logiciels Multimédia	C16. 1, 2, 3, " sportez " !
C5. Projets internationaux	C17. Sors-nous l'grand jeu
C6. Mais qui sont nos jeunes ?	C18. Des valeurs et des jeux
C7. Oui, tu as avalé un clown !	C19. Le rôle du jeu de rôle
C8. Conte à vue !	C20. Pour une déco qui déconne trop !
C9. Molière d'aujourd'hui	C21. Média'nimons !
C10. Récup'zique	C22. Planète Internet
C11. Bouge ton corps !	C23. Ecole de devoirs : l'ABC de l'EDD
C12. Le rythme dans la peau	

D. Parcours "Responsables socioculturels"

D1. Des enjeux à l'enracinement
D2. Construire un partenariat associatif
D3. Mon plan quadriennal de A à Z



Dossier

Carrefours des générations

Lors de la conférence européenne sur les solidarités intergénérationnelles qui s'est tenue en Slovénie les 28 et 29 avril 2008, la présidence slovène a lancé "la journée européenne de solidarité et de la coopération entre les générations" qui aura désormais lieu chaque année le 29 avril.

A cette occasion, la Fondation Roi Baudouin lance en Communauté française les "Carrefours des Générations", les 24 et 25 avril 2010.

Et si la société de demain était vraiment ouverte à toutes les générations?

Le vieillissement de la population est trop souvent posé comme un problème et les personnes vieillissantes sont trop souvent perçues sous l'angle de la vulnérabilité et de la dépendance. Les 4 ou 5 générations qui coexistent aujourd'hui vivent dans l'incompréhension, voire la méfiance.

Ne faudrait-il pas envisager la question sous un autre angle et voir, derrière le défi du vieillissement, toutes les chances que cela comporte pour notre société? Ne faudrait-il pas imaginer un nouveau pacte social plus solidaire et plus attentif à toutes les générations?

Cela demande d'aborder de front les conséquences du vieillissement dans tous les domaines de la vie sociale: l'habitat, l'urbanisme et l'aménagement du territoire, les relations du travail, les relations sociales, la mobilité...

Et de réfléchir à la place qui est donnée aux aînés pour leur permettre de continuer à jouer un rôle actif et à participer aussi longtemps qu'ils le souhaitent à notre société.

Le pari intergénérationnel, c'est encourager des relations réciproques et durables entre les générations, où chacun y tire un avantage, en stimulant les petites



solidarités quotidiennes qui recréent du lien au plan local, dans les quartiers, dans la vie associative.

"Carrefours des Générations", c'est l'occasion d'ensemble, durant tout un week-end, de proposer une multitude de projets à découvrir, d'activités existantes et qui méritent de se faire connaître, ou de nouvelles initiatives à concrétiser, à mettre en place, dans le domaine de l'intergénérationnel et du "mieux vivre ensemble".

A cet événement, sont invités à participer tant des particuliers passionnés, détenteurs d'un savoir ou d'une mémoire et qui acceptent de les transmettre, que des organisations qui s'occupent de jeunes (Maisons de Jeunes, écoles de devoirs, mouvements de jeunesse...) et qui profitent

de leurs activités pour côtoyer les autres générations.

Envie de participer, de présenter votre activité dans le programme de "Carrefours des générations" ? Rendez vous sur le site www.carrefoursdesgenerations.be

Une initiative de la fondation Roi Baudouin coordonnée par Windbag.

WindBag Communication
88, Rue Victor Allard
1180 Uccle
02/370 61 10
windbag@windbag.be
www.carrefoursdesgenerations.be

La plus haute tour

Exercice de réflexion et de collaboration

Dans le cadre d'une animation à la prise de décision en commun, à la gestion d'équipe ou à la gestion de projets, cet exercice vise à montrer notre empressement à vouloir faire les choses sans passer par la planification ou la concertation.

Objectifs:

- travailler la planification et l'élaboration de stratégies
- travailler la collaboration

Thème:

Vous travaillez dans une société immobilière et êtes en compétition avec d'autres sociétés pour construire une tour. Vous devez, pour votre image de marque, construire une tour plus haute que celle de vos concurrents, et plus vite qu'eux.

Buts:

Construire, le plus rapidement possible la tour la plus haute.

Participants:

Minimum deux équipes, en essayant d'avoir le même nombre de participants par équipe.

Suite au verso



Brise glace

Exercice de présentation

Lors d'une animation portant sur l'interculturalité, sur les cultures ou lors d'un atelier brise glace, cet exercice permet de faire comprendre que chacun a une origine, une histoire qui lui est propre, et que cette histoire est fortement colorée par son milieu d'appartenance. Les aspects interpersonnels et interculturels peuvent être travaillés indépendamment, selon les buts poursuivis.

Objectifs:

- découvrir son identité individuelle et familiale.
- "dire" son origine et pouvoir en parler.
- percevoir les différentes réalités de chacun et ses appartenances multiples.
- sentir que chacun peut intéresser les autres.

But:

Se présenter tel que l'on se voit

Suite au verso

La plus haute tour (suite)

Matériel:

25 fiches de papier cartonné de 10cm x 15cm par équipe.

Déroulement:

- constituez les équipes
- lisez-leur le thème et les buts tout en leur donnant les fiches de papier cartonné
- arrêtez le jeu après 5 minutes

Débriefing:

- comment ont procédé les équipes ?
- y a-t-il eu planification, stratégie de groupe et concertation ?
- insistez sur le fait que la planification est une phase nécessaire et importante dans un travail d'équipe. Le temps perdu lors de cette phase est toujours récupéré lors de la réalisation.
- la discussion était-elle possible ?
- y a-t-il eu un leader ? quel était son type ? démocratique, participatif, laisser-faire ou directif ?
- si le rôle du leader est important, en général, c'est son attitude qui va primer sur les résultats.

Comme "il y en a plus dans deux têtes que dans une", les modes démocratiques ou participatifs montreront ici leur supériorité (à moins que ce ne soit la vitesse qui prime, dans ce cas le directif sera plus efficace).



Brise glace (suite)

Matériel :

- Feuilles de papier, stylos, crayons...

Déroulement :

- L'animateur distribue à chacun une feuille de papier ainsi qu'un stylo, un bic ou des feutres.
- Chacun écrit ses noms, prénoms et surnoms (aussi en langue étrangère) sur sa feuille. (laisser aux participants qui ont du mal à en parler la possibilité de refuser)
- Une fois que tout le monde a terminé, l'animateur prend les feuilles et les affiche contre un mur. Chacun à son tour explique les origines de ses noms, les histoires et anecdotes qui y sont liées.
- L'animateur peut aussi faire une recherche sur l'étymologie des prénoms grâce à un dictionnaire des prénoms.



20 ans déjà!

Le vendredi 11 décembre 2009, dans le cadre du festival "Rythmes et Mawazines" organisé par l'équipe et les jeunes, la Maison de Jeunes "Avicenne" fêtait ses 20 ans d'existence.

Avicenne, association reconnue et soutenue par le Ministère de la Communauté française dans le secteur de la Jeunesse, est active au sein du quartier de Cureghem à Anderlecht - Bruxelles depuis maintenant 20 ans.

Depuis le mois de septembre, les jeunes et des professionnels se sont attelés à rénover les locaux (peinture, aménagement et ameublement, ...) pour donner un cadre de vie et une plus-value relationnelle aux différents groupes de jeunes qui fréquentent le centre.

De plus, la Maison de Jeunes vient de recevoir de la commune d'Anderlecht, dans le cadre du contrat de quartier Lemmens, un grand espace situé dans l'ilot intérieur du bâtiment. Cet espace supplémentaire viendra à point nommé pour la création d'un jardin d'agrément entretenu par les jeunes.

Fêter deux décennies d'existence permet également de prendre le temps pour la réflexion et l'autocritique sur le fonctionnement et le sens au XXI^{ème} siècle d'un Centre de Jeunes.

A un moment charnière de la vie du quartier, la responsabilité d'un Centre de Jeunes revêt une importance encore bien plus grande. Lieu de vie en collectivité permettant la socialisation, laboratoire d'innovations et de génie des jeunes, un



Centre de Jeunes peut et doit donner le coup de pouce nécessaire à la créativité de ces jeunes, à l'apprentissage de la démocratie, de la citoyenneté, à l'émancipation sociale et au savoir vivre ensemble dans la diversité culturelle.

Malgré toute la stigmatisation médiatique que subit cette zone urbaine sensible depuis plusieurs années, celle-ci regorge de potentialités, de talents et de citoyens responsables dont la préoccupation principale est de préserver la paix sociale et la quiétude dans leur quartier. Du point de vue de l'animateur, Azzedine Lahmiri, il n'y a pas de fatalité!

C'est le message que l'équipe de la Maison de jeunes "Avicenne" distille régulièrement à destination des jeunes. "Dans le cadre

de nos missions, nous organisons quotidiennement l'accueil libre des jeunes entre 12 et 26 ans ainsi qu'un soutien scolaire renforcé pour des élèves de l'enseignement secondaire" explique l'animateur. A ces activités se greffent également une permanence sociale ainsi que des projets socio- artistiques, culturels et sportifs.

"En tant que service de première ligne dans un quartier populaire, nous défendons avec conviction le principe de la laïcité et de la mixité" rajoute-il encore. "C'est avec cette petite réflexion et ces critiques que nous sommes heureux de fêter 20 ans d'une existence riche de rencontres, de découvertes de talents et de créativité, d'êtres parfois exceptionnels souvent émouvants et attachants".



MJ "Avicenne"
Azzedine LAHMIRI
Rue du Chimiste, 31-33
1070 Bruxelles
Tél: 02/520 09 68
Fax: 02/520 09 68
avicenne.asbl@hotmail.com



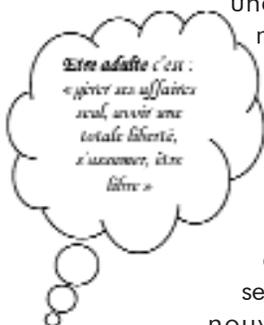
L'adolescent : Funambule à la recherche de son identité

Que ce soit en tant qu'intervenants sociaux en A.M.O ou animateurs en Maison de Jeunes, nous sommes souvent confrontés à la complexité de la période de l'adolescence lors d'activités, en relation d'aide ou dans nos projets.

Aussi, se focaliser sur ce moment de vie nous paraît fondamental, afin de comprendre en quoi cette phase de transformations est cruciale pour le jeune. La réalité de l'adolescence est aujourd'hui généralement acceptée dans nos sociétés, qui ont communément intégré que le pré pubère puisse bénéficier d'un temps d'auto construction identitaire.

Pour cerner la situation que vit un jeune en pleine puberté, nous pourrions dire de manière métaphorique, que l'adolescent est : "Comme un bateau au milieu de courants divergents et peut même se sentir comme une girouette soumise au caprice de vents changeants sur lesquels il se sent sans prise".¹

L'adolescence, c'est en quelque sorte, une seconde naissance où l'enfant doit quitter la protection familiale. Durant cette mutation, l'enfant bascule, parfois de manière brutale, dans une recherche de lui-même où tous les bouleversements semblent s'imposer à lui sans qu'il ne puisse en avoir la maîtrise. Il devra faire le deuil de son enfance pour pouvoir se subordonner à cette nouvelle maturité physiologique et psychologique.



De manière réductrice, nous pouvons caricaturer l'adolescence comme suit : l'enfant va se coucher un soir et au réveil il doit faire face à de nombreux changements, certaines parties de son corps sont en plein bouleversement.

Les hormones se mettent au travail : acné, voix, premières menstruations et prémices de la sexualité sont le lot de l'adolescent en devenir. Le jeune acquiert

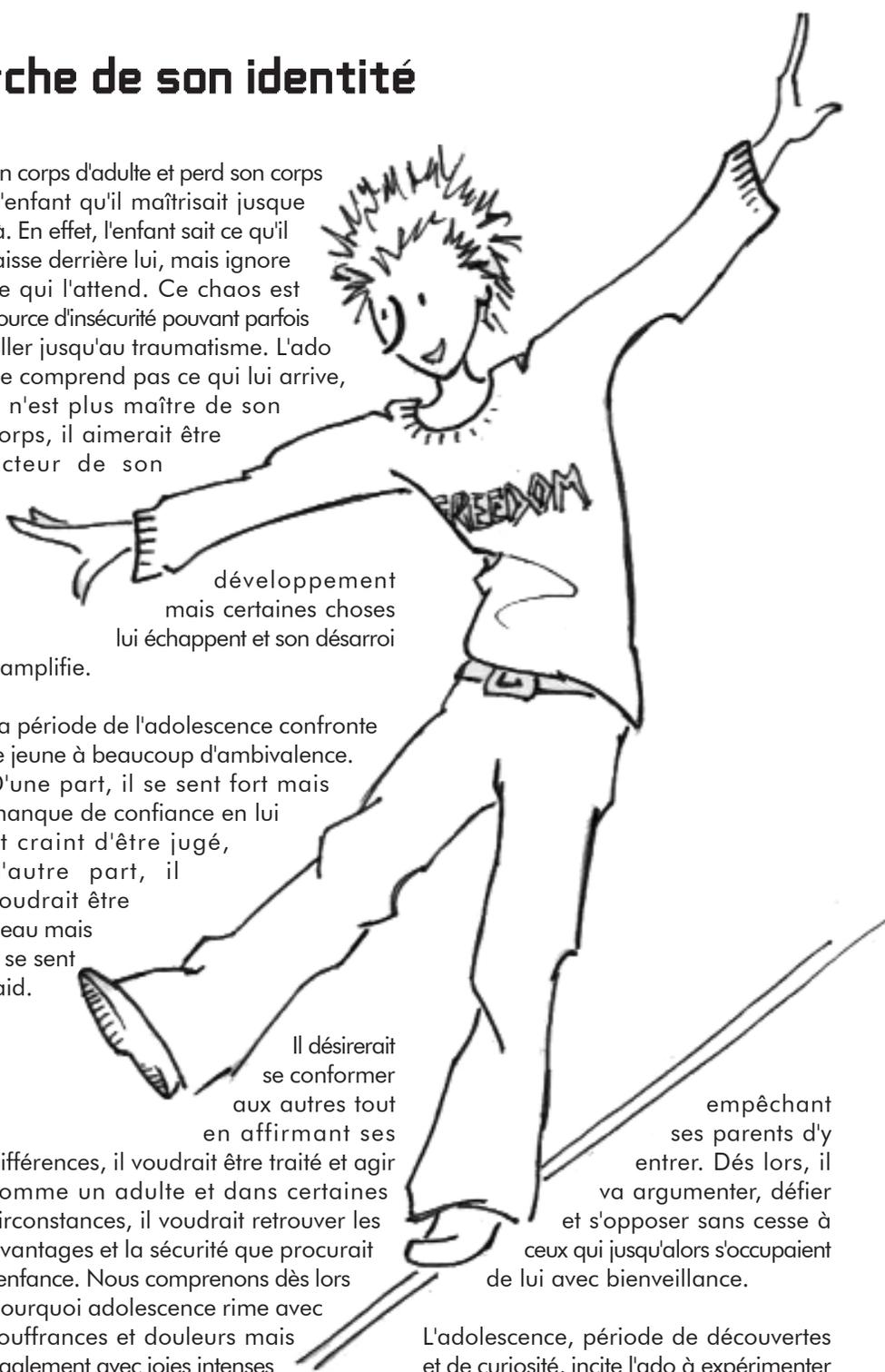
un corps d'adulte et perd son corps d'enfant qu'il maîtrisait jusque là. En effet, l'enfant sait ce qu'il laisse derrière lui, mais ignore ce qui l'attend. Ce chaos est source d'insécurité pouvant parfois aller jusqu'au traumatisme. L'ado ne comprend pas ce qui lui arrive, il n'est plus maître de son corps, il aimerait être acteur de son

développement mais certaines choses lui échappent et son désarroi s'amplifie.

La période de l'adolescence confronte le jeune à beaucoup d'ambivalence. D'une part, il se sent fort mais manque de confiance en lui et craint d'être jugé, d'autre part, il voudrait être beau mais il se sent laid.

Il désirerait se conformer aux autres tout en affirmant ses différences, il voudrait être traité et agir comme un adulte et dans certaines circonstances, il voudrait retrouver les avantages et la sécurité que procurait l'enfance. Nous comprenons dès lors pourquoi adolescence rime avec souffrances et douleurs mais également avec joies intenses et bonheur immense.

Le jeune va chercher à s'affirmer en temps qu'être unique dissocié de ses parents. Il souhaite être autonome et indépendant même s'il ne possède pas encore toutes les cartes nécessaires pour y parvenir. Par ses comportements, l'adolescent va mettre à l'épreuve le cadre, les limites et les valeurs véhiculées par ses parents. Le jeune peut exprimer son désaccord en rentrant plus tard que prévu, en ne rangeant pas sa chambre ou encore en



empêchant ses parents d'entrer. Dès lors, il va argumenter, défier et s'opposer sans cesse à ceux qui jusqu'alors s'occupaient de lui avec bienveillance.

L'adolescence, période de découvertes et de curiosité, incite l'ado à expérimenter la vie. Il veut goûter à tout pour se faire sa propre opinion. Il est en quête de sensations et peut parfois aller jusqu'à braver l'interdit pour tester ces nouvelles limites qui s'imposent à lui et qui restent beaucoup trop floues. Sexe, drogues et cyberdépendance peuvent lui procurer un sentiment d'existence et d'appartenance. "En jouant avec le feu", en adoptant des comportements à risques, le jeune met à l'épreuve ses limites personnelles, et par la même occasion, il remet en question les limites de la société.



Ce processus en chaîne, où le jeune revendique à tout prix son espace, son intimité et sa liberté peut, au même titre que l'adolescent, déstabiliser les parents. L'environnement familial va être chamboulé, les parents vont avoir l'impression de perdre pieds dans leur rôle face à leur enfant qui n'en est plus un.

Etre ado c'est :
« une période d'incompréhension caractérisée par la non communication et l'absence d'écoute »

notre pratique professionnelle, ces outils sont des clés d'accroche et peuvent servir à tous parents en questionnement par rapport à son enfant.

Comme nous l'avons vu, l'adolescence est une période de grandes perturbations que l'on peut également envisager comme un rite de passage de l'enfance à l'âge adulte. Si l'on se réfère aux dires des jeunes que nous côtoyons en AMO et/ou en Maison de Jeunes, devenir adulte c'est : "être responsable de ses actes".

Là réside toute la difficulté et la complexité d'être le parent d'un adolescent. Ceux-ci devront apprendre à s'ajuster à ce nouvel être, à ses nouveaux goûts, ses nouvelles passions et ses nouveaux comportements qui les déroutent. Dialogue, discussion et compréhension sont les maîtres mots de la relation parents/ados.

En tant qu'intervenants sociaux, dans un service d'aide aux jeunes ou encore en tant qu'animateurs en Maison de Jeunes, le public principal est l'adolescent. C'est pourquoi, un cadre, des limites et une structure nous permettent d'entrer en relation de manière cohérente avec eux et ainsi, favoriser un climat de confiance dans le respect du jeune et d'autrui. Dans

Cela montre bien le paradoxe dans lequel se situent les jeunes. Ils revendiquent leur liberté, mais

c'est à nous, éducateurs ou parents, de leur faire prendre conscience qu'il ne faut pas atteindre la majorité pour être responsable de ses actes. Dès lors, il est important que les ados prennent leurs responsabilités par rapport à leurs droits et leurs devoirs.

Afin de faciliter la vie du jeune, comme celle de ses parents, il est primordial de laisser la place dès l'enfance à l'échange,

Etre ado c'est :
« rencontrer plus de gens, changer de physique, de mentalité »

Etre ado c'est :
« changer de caractère, de physique et avoir des difficultés familiales »

Etre ado c'est :
« une période difficile où on se pose plein de questions »

Etre ado c'est :
« prendre des initiatives et être responsable »



1 Jeammet, Ph. (2009). Paradoxes et dépendances à l'adolescence. Ed. Yakapa. p.14.

- Jeammet, Ph. (2009). Paradoxes et dépendances à l'adolescence. Ed. Yakapa. p.14.

- Gaudet, E. (2002). Drogues et adolescence : Réponses aux questions des parents. Ed. Hôpital Sainte-Justine.

AMO "La Croisée"
Anne Cenicola et Catherine Jadot
Rue du Tilleul 48
1332 Genval
Tél: 02/652 10 70
amo@lacroisee.be



La BIBI: un astucieux mélange



décision : "De cette manière, nous proposons aux enfants du CEC la découverte de différents techniques, et ainsi susciter l'envie d'aller plus loin. Pourquoi ne pas créer un atelier cirque l'année prochaine, si les enfants sont preneurs?"

Une autre caractéristique de ce centre est que la BIBI est aussi une Maison de Jeunes, un Centre d'Expression et de Créativité et une École De Devoirs. La proximité de ces trois pôles, permet de travailler à une véritable cohésion et à une transversalité avec et pour le jeune.

Depuis sa création en 1971, dans un quartier reconnu successivement zone d'action prioritaire, zone d'éducation prioritaire et zone d'initiative prioritaire, et dans le cadre du plan fédéral pour les grandes villes, le CEC du Centre de Promotion Humaine Lamarck a une action significative sur le quartier Léonard à Liège. C'est pourquoi il fut reconnu très tôt, dès 1973, par les autorités.

ateliers sont en stand-by, le temps pour les animateurs de remotiver les jeunes et de reformer un groupe solide.

Les projets à moyen terme, comme le projet carnaval qui permet aux jeunes d'imaginer et de créer un char et des costumes, ou comme le marché de Noël qui se traduit par la création de décoration et la réalisation de bougies par exemple.

A côté des ateliers créatifs réguliers comme le bricolage, la réalisation de petites choses à l'occasion des fêtes pour retourner à la maison ou les sorties culturelles, le CEC développe des ateliers à long et à moyen terme.

Cette année, le CEC développe son travail autour de la diversité en proposant par mois des thèmes pour les ateliers. Nous pouvons citer le travail sur l'art du spectacle qui aboutira selon l'atelier à un spectacle de rap, de cirque, ou bien de danse. On peut aussi mentionner le travail sur le thème de la féerie qui mettra l'accent sur la création de petits contes.

Parmi ceux-ci nous prenons l'exemple d'ateliers qui se déroulent sur une période d'un an du type de l'atelier percussion et de l'atelier danse (hip-hop). Malheureusement, cette année, ces deux

Alexandre Landenne, coordinateur du CEC, nous donne les raisons de cette



"Les enfants qui fréquentent l'EDD sont sensiblement les mêmes que ceux qui fréquentent le CEC. De cette manière un travail à long terme avec les enfants est plus aisé". Nous explique Alexandre. "L'apprentissage de l'art vient compléter l'apprentissage scolaire, une suite logique du travail en EDD. En accueillant les jeunes de l'EDD et les autres jeunes qui ne le fréquentent pas, le CEC obtient un groupe assez diversifié, que se soit socialement et culturellement."

De même, en ce qui concerne les relations avec la MJ, les enfants qui sont passés par le CEC participent plus volontiers aux ateliers créatifs de la Maison de Jeunes, comme le carnaval où il faut se déguiser, qu'un autre jeune qui quant à lui trouvera cela sans doute plus "ringard".



CEC "La BIBI"
Alexandre Landenne
Rue Lamarck, 26
4000 Liège
04/ 227 51 60
bib_i_mj_cec@msn.com



F.C.J.M.P asbl
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be

La fédération est ouverte du
lundi au vendredi de 9 à 18h

Le Bulletin de Liaison est un
bimestriel (sauf août) :
Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable :

🕸 Olivier Leblanc, adm. délégué

Rédacteur en chef :

🕸 Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°110

🕸 Anne Cennicola
🕸 Robert Cornille
🕸 Marjorie Demaury
🕸 Sylvain Descamps
🕸 Pierre Evrard
🕸 Marc Fanuel
🕸 Freddy Hartog-Mackenzie
🕸 Ahmed Hadj Mehend
🕸 Catherine Jadot
🕸 Azzedine Lahmiri
🕸 Alexandre Landenne
🕸 Pierre-Yves Lux
🕸 Aoulad Messoud
🕸 Nicolas Mormaque
🕸 Pierre Renault
🕸 Cécile Rochez

Les textes n'engagent que
leurs auteurs.

Graphisme et PAO : Virginie Henrotte
Illustrations : Aoulad, Clotilde Visart
Crédits photos : F.C.J.M.P., Le Club de
Jeunesse, MJ d'Anderlecht, Mj "Les
Balances", MJ Le Bazar, WindBag
Communication, Photo-libre.fr.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8
décembre 1992 relative à la protection
de la vie privée à l'égard des traitements
de données à caractère personnel, nous
informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P.
gère un fichier comportant les noms,
prénoms, adresses et éventuellement les
professions des destinataires du Bulletin
de Liaison. Ce fichier a pour but de
répertorier les personnes susceptibles
d'être intéressées par les activités de la
F.C.J.M.P. et de les en avvertir. Vous
pouvez accéder aux données vous
concernant et, le cas échéant, les
rectifier ou demander leur suppression
en vous adressant à la Fédération. Ce
fichier pourrait éventuellement être
communiqué à d'autres personnes ou
associations poursuivant un objectif
compatible avec celui de la Fédération.



La mixité intergénérationnelle!

Voilà une très bonne initiative et une solution concrète à bien des problèmes. En effet, de combien de dialogues houleux ou d'incompréhensions le fossé intergénérationnel a-t-il été le déclencheur? Combien de fois les mots "De mon temps, on avait pas tout ça!" ont été prononcés? Sûrement autant que les mots "Personne ne me comprend dans cette baraque".

Que l'on soit plus proche d'une phrase ou de l'autre, nous avons tous, un jour été confronté au fossé des générations. Le web, bien entendu, n'échappe pas à la règle. Mais les choses changent. En effet, si les grands-parents d'il y a peu ne savaient pas se servir d'un PC, aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ont fait le pas et se servent régulièrement d'un ordinateur. Il est donc tout naturel de trouver sur la toile des sites s'adressant également à ce public plutôt récent.



En voici quelques uns :

Le premier site est tout simplement www.intergenerations.be qui est l'adresse du réseau intergénérationnel "Courants d'âges".

Ce réseau a pour objectifs l'échange et les rencontres entre les différentes générations. Vous y trouverez tout ce qu'il y a à savoir sur cette institution et sur les activités qu'ils organisent. Un site à ne pas rater en somme.

Ensuite, parlons d'un autre site favorisant l'échange intergénérationnel mais aussi et surtout luttant contre les stéréotypes attribués aux personnes âgées. Il s'agit de l'asbl "Entr'Âges". Active depuis plus de 20 ans, cette institution brille par son expérience et saura vous informer sur la mixité intergénérationnelle avec beaucoup de passions et d'informations. Rendez-vous donc sur www.entrages.be.



Pour terminer, un autre site, plus récent celui-là mais davantage axé sur les échanges entre la petite enfance et les personnes âgées.

Il s'agit du site www.assemblages-asbl.be. Vous y trouverez diverses activités classées par type ou par région ainsi que de nombreuses informations sur leurs activités.



Voilà, vous n'avez plus d'excuses pour ne pas parler de l'intergénérationnel. Alors, que vous soyez néophyte ou fervent acteur des échanges de ce type, une chose est sûre, vous avez toutes les armes nécessaires pour faire évoluer les choses et peut-être, qui sait, transmettre la passion du point de croix à nos jeunes...



Fondée en 1970, la **Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire** est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La F.C.J.M.P. développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



**Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !**

Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513.64.48 - Fax.: 02/ 502.75.95

infos@fcjimp.be - www.fcjimp.be

La **F.C.J.M.P.** est une association pluraliste reconnue par la Communauté française de Belgique en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 26.03.2009) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris et le Forem.

AVEC LE SOUTIEN DE

